

## Un numéro vert pour les personnes isolées

En ces temps de confinement, le diocèse de Strasbourg met en place à partir d'aujourd'hui un numéro vert « Allô à votre écoute ». Ce numéro a vocation à être un lieu d'écoute pour accueillir les personnes qui souhaitent parler de leurs besoins humains et spirituels.

**Le numéro est le  
0 805 383 778.**

Il est gratuit et anonyme.

Les plages horaires vont de 10 h à 22h chaque jour, sept jours sur sept.

Le diocèse de Strasbourg en lien avec Caritas Alsace, les Ecoutants du Mont Sainte Odile et la pastorale de la santé ont monté un réseau d'écouterants.

Ces personnes sont des prêtres, diacres, religieux/ses, laïcs ayant déjà pratiqué l'écoute de personnes en difficulté de vie.

Leur mission est d'accueillir les personnes au téléphone, de comprendre leur attente et de les orienter, le cas échéant, vers des structures diocésaines qui correspondent à leur besoin.

L'Eglise se rend ainsi disponible pour offrir une écoute fraternelle à tout le monde, pratiquant ou non, catholique ou non.

Et tout s'est arrêté.... la suite 3

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se

joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ?

# FEUILLE DE SEMAINE



Saint Nicolas  
206, Grand' Rue  
03 88 73 19 92

et

Saint Joseph  
3, r. de l'église st Joseph  
03 88 73 05 53  
[www.st-nicolas-haguenau.fr](http://www.st-nicolas-haguenau.fr)

Saint Georges  
5 Rue du  
presbytère  
03 88 93 90 03  
[stgeorghaguenau.fr](http://stgeorghaguenau.fr)

---

Saint Joseph Marienthal  
Place de la Basilique  
03 88 93 90 91  
[www.basiliquemariantal.fr](http://www.basiliquemariantal.fr)

**Semaine  
du 19 au 26  
avril 2020**

**+++ 5e Edition  
spéciale  
Coronavirus +++  
N'hésitez pas à  
transmettre cette  
feuille aux  
personnes qui ne  
peuvent se  
déplacer !**

« Mon Seigneur et mon Dieu ».

« Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des juifs » (Cf. Jn 20, 19) ! Peur comme nous aussi il nous arrive d'avoir peur, qui est une expérience familière de la vie. Quand le doute habite nos pensées, quand nous manquons de confiance, quand le goût d'espérer se perd et que grandissent nos craintes, quand notre force de croire vacille, soyons proches de Thomas et avec lui crions : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Quand nous avons peur, c'est souvent parce que nous faisons tout reposer sur nos épaules, sur nos forces, sur nos volontés. Notre esprit moderne qui veut tout vérifier, tout rationaliser, aboutit à rester sans conviction, et à penser que rien ne peut dépasser notre raison humaine. L'apôtre Thomas a connu le doute devant la résurrection de Jésus. Il aurait pu rester sceptique, mais avec l'Esprit Saint, il a pris la décision de la foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Thomas est plus un exemple de foi que de doute ! Nous aussi, il nous faut parfois prendre la décision de croire, faire le saut de la foi, et de découvrir la joie de la présence de Dieu en nous.

La résurrection de Jésus nous a fait renaître pour une vie d'espérance et nous a fait héritier d'une vie éternelle. Sans le voir ni le toucher, nous reconnaissons sa présence dans tous les signes d'amour qui surgissent autour de nous, surtout durant ce temps de la pandémie. Nous sommes appelés à garder confiance en Dieu et à donner autour de nous cette joie de vivre qui vient du Ressuscité. La foi n'est jamais aussi sincère, aussi profonde, aussi solide que lorsqu'elle a traversé les flots du doute. Puisse la quête de Thomas nous pousser à aller au-delà de nos doutes et de nos peurs.

*Abbé Anastase Rucogozo*

À toi qui soignes  
la personne malade,  
À toi qui prépares les repas,  
À toi qui sers les plateaux  
repas,  
À toi qui nettoies les  
chambres et tous les recoins,  
À toi qui aides à la toilette,  
À toi qui poses des choix en  
tant que médecin,  
À toi qui écoutes le patient,  
le résident et la famille,  
À toi qui sécurises les lieux,  
qui as des compétences  
techniques diverses,  
À toi qui fleuris le jardin  
pour nous offrir douceur et  
espérance,  
À toi qui gères et organises,  
à toi qui diriges,  
À toi qui fais des heures  
supps pour accueillir,  
diagnostiquer, soigner,  
Oui à Toi, je dis MERCI !  
MERCI pour ce que tu fais  
par respect et conscience  
professionnelle,  
MERCI du temps que tu  
donnes, de l'énergie que tu  
dépendes, des gestes que tu  
poses.  
MERCI pour ton humanité,  
MERCI du don de ta personne  
pour l'autre,  
MERCI pour le soutien de tes  
proches,  
MERCI d'être TOI et d'être  
LÀ.  
Danièle, Sylvie, Nathalie,  
aumôniers catholiques et  
protestant, avec tant  
d'autres ...

Plutôt que de subir nous pouvons ne rien  
perdre et structurer ce temps.  
Structurer l'instant par le soin qu'on y  
apporte, même s'il est passé devant une  
bonne distraction, un bon film, un bon jeu de  
cartes ou autres. Le soin ne porte pas sur le  
fait qu'on y a eu l'impression d'avoir posé un  
acte de génie susceptible de révolutionner le  
futur. Le soin ne porte pas sur l'avenir de  
notre acte mais de notre présence à ce  
présent. J'y suis, j'y reste.  
Structurer ses journées (dans la mesure du  
possible car tout ne dépend pas de nous),  
c'est aussi leur reconnaître leur valeur. Se  
lever, s'habiller, faire un emploi du temps  
seul ou avec les autres... bref vivre la journée  
de sorte qu'elle existe à nos yeux. Rudes ou  
belles, ces journées vont peser sur nos vies.  
Peut-être l'une d'entre elles nous offrira-t-  
elle la rencontre prodigieuse avec Dieu ?  
L'éliminer d'emblée, c'est passer à côté  
d'une chance de traverser les champs secs,  
les plaines de poudre et de sable, pour  
atteindre l'oasis fraîche d'un acte d'amour,  
de ceux que Dieu affectionne : imprévus,  
presque improvisés mais si purs, si fougueux,  
si spontanés.  
Dans un poème sublime, *Palme*, Paul Valéry  
évoque la branche éponyme, qui s'alourdit de  
ses fruits. Il comprend combien il est vain de  
les cueillir trop tôt et de s'impatienter. Quand  
il sera l'heure, les fruits tomberont, lourds de  
leur maturité, par la grâce d'un geste, d'un  
choc léger, d'un souffle venu d'ailleurs :  
« *Patience, patience,  
Patience dans l'azur !  
Chaque atome de silence  
Est la chance d'un fruit mûr !  
Viendra l'heureuse surprise :  
Une colombe, la brise,  
L'ébranlement le plus doux,  
Une femme qui s'appuie,  
Feron tomber cette pluie  
Où l'on se jette à genoux !*  
Tout y est dit sous les oracles de la poésie...  
+ Luc Ravel (Extrait lettre 6)

## Réflexion d'un confiné 5e semaine D'un confinement à l'autre ... ?

C'est en état de confinement, et  
paradoxalement de libération,  
qu'on est le plus capable de  
déposer dans le cœur des autres  
tous nos élans d'amour. On se  
parle mieux, on se regarde mieux.  
Pour tous aussi se créent des  
élans de fraternité soulevant  
l'enthousiasme...

...Et il y a 2000 ans ? Et bien, en  
ce dimanche, dit l'évangéliste  
Jean, les disciples s'étaient auto-  
confinés, verrouillés, dans un lieu  
de Jérusalem. Ils avaient peur, ils  
avaient besoin d'être ensemble,  
de se rassurer et surtout de faire  
corps contre les dangers.

C'est curieux ce confinement, ce  
noyau donnant naissance à la  
Terre Sainte, ce pays de Jésus où  
souffle toujours encore l'Esprit et  
l'Histoire. Ce lieu de  
rassemblement pourrait être le  
Cénacle, endroit de l'institution  
de l'Eucharistie et de l'Effusion  
de l'Esprit à la Pentecôte.

- *Tous les liens présents sur cette feuille sont disponibles sur le site internet : [www.st-nicolas-haguenu.fr](http://www.st-nicolas-haguenu.fr)*
- *Pour rester en contact suivez nous sur Facebook*
- *Abonnez-vous à notre mail de semaine : à partir du site internet*

Mais des siècles après, l'esprit  
pacifique et fraternel d'une  
possibilité de ne pas être rival,  
guerrier, adversaire, devrait  
souffler lui aussi.... Cependant !!!  
Mon Dieu, le confiné qui se met à  
rêver !

Bien sûr que je rêve ... je rêve  
d'un après-confinement où cet  
esprit se manifesterait pour tous  
dans la terre et dans la pierre de  
nos habitations physiques et  
morales.... dans la prière, dans le  
souffle, la pacification et  
l'humanisation avec l'autre. Il le  
faudrait !

Le confiné qui écrit, rêve de ce  
lieu à Jérusalem, peut être  
premier balbutiement d'un vivre-  
ensemble ?

Le confiné qui écrit, rêve de nous  
tous comme d'une semence et  
d'un fleuve de lumière, d'esprit  
et de prière.

**Relisons Jean 20,19-31. Jésus  
apparat aux disciples, donc il est  
présent au milieu des confinés.**

Gérard LINDERER